

par la faim à chanter dans les cours, se couvraient la tête d'un voile pour n'être pas confondus avec les mendiants de profession.

Séance du 6 juin 1900. — Présidence de M. Desvernay. — M. Tricou communique une étude sur *Philibert Jambe-de-Fer*, musicien au XVI^e siècle. — M. Bleton lit la fin de son *Introduction à l'Histoire du travail pendant le XIX^e siècle*. — M. Joseph Vingtrinier présente un travail sur *la Peste à Lyon* et la construction, hors la porte de Saint-Georges, à Choulans, de la chapelle de Saint-Roch solennellement inaugurée le 31 mars 1581.

Séance du 20 juin 1900. — Présidence de M. Desvernay. — M. le Président fait connaître la mort de M. le comte de Marsy, président de la *Société française d'Archéologie*, et exprime toutes les condoléances de la Compagnie pour cette perte prématurée.

M. Joseph Buche fait hommage de sa brochure : *Charles Jarrin, sa vie, son œuvre, 1813-1900*.

M. A. Poidebard présente un compte rendu du récent ouvrage de M. Pierre Lenail : *Le Parlement de Dombes, 1573-1771* (voir le numéro de septembre 1900). — M. Grand lit une étude sur les successeurs du célèbre Nicolas de Lange dans la seigneurie de Cuire, les privilèges du Franc-Lyonnais et la construction du rempart de Saint-Sébastien commencé sous Louis XII et terminé sous Henri IV.

Séance du 4 juillet 1900. — Présidence de M. George, ancien président. — Hommage de M. Bleton, deux opuscules : *Introduction à l'histoire du travail à Lyon, pendant le XIX^e siècle* et *Rapport sur la section des Lettres, à l'Académie de Lyon*.

M. Joseph Vingtrinier termine la lecture de son travail historique *Sur la chapelle de Saint-Roch à la Quarantaine*. — M. l'abbé Martin communique une dissertation sur l'emplacement du lieu où repose le chef de Saint-Irénée depuis la Révolution. D'après des notes autorisées, cette insigne relique n'aurait pas été enfouie, comme on le croit communément, sous le maître-autel actuel de la cathédrale, mais bien sous l'ancien autel placé plus au fond de l'abside, et dont les vestiges se retrouveraient sans peine sous le plancher qui recouvre aujourd'hui le dallage du chœur. — M. Paul Richard lit une notice sur *La Chapelle de Notre-Dame de Beaunant* dont l'origine païenne ne paraît guère acceptable. La date de sa fondation n'est pas connue, mais elle est mentionnée